

Une fête pour (ré)inventer le monde !

La fête des possibles aura lieu le 22 septembre, à partir de 11 h, sur l'esplanade de la Comédie à Bourg-en-Bresse. Organisée par le collectif Transition citoyenne, elle a pour thèmes l'alimentation et l'écomobilité.

Au-delà des animations proposées lors de cette fête, qui aura lieu le 22 septembre à partir de 11 h sur l'esplanade de la Comédie à Bourg-en-Bresse, le collectif Transition citoyenne, organisateur, souhaite faire réfléchir et découvrir des solutions innovantes. Deux thèmes seront à l'honneur : l'alimentation et l'écomobilité. Jacques Toulemonde, du collectif, chargé plus spécifiquement des problématiques de mobilité, explique ce choix : « *la mobilité, parce que c'est à la fois la semaine européenne de la mobilité, et parce que la course écomobile était de toute façon fixée à cette date-là. Et l'alimentation, parce qu'il y a beaucoup d'associations qui touchent à ce sujet-là. Notamment, il y a un groupe de travail de Colibris qui cherche à rapprocher la production de l'alimentation de la consommation.* » Il sera donc proposé, de 11 h à 14 h, les Grandes Tablées où chacun apportera un plat qu'il a cuisiné pour le partager avec les autres, mais aussi sa recette. Puis de 14 h à 17 h, des débats porteront sur l'alimentation et d'autres problématiques. Les participants découvriront aussi des panneaux d'affichage qui présenteront les différentes associations du collectif.

UNE COURSE ÉCOMOBILE

Le départ de la course écomobile se fera à 14 h. Quatre parcours, proposant des allers-retours de 40 km, devront être faits en moins de trois heures par les équipes participantes, composées de deux personnes. Quant aux modes de locomotion autorisés, le responsable explique qu'« *il est impératif de faire de l'auto-stop, mais on doit compléter pour sortir de la ville: à pied, à*



Jacques Toulemonde, du collectif Transition citoyenne, l'un des organisateurs de la course écomobile.

vélo, à trottinette ou avec les transports urbains. Pour chaque parcours, on prend des étapes qui ne sont généralement pas sur les grandes routes. Le but est de favoriser l'inventivité, que chaque équipe adapte sa combinaison en modes d'écomobilité. Il est possible de réserver des vélos à l'avance à la Station, ou des transports à la demande. Tout sera gratuit pour l'occasion. » Quatre récompenses sont prévues. Un prix pour l'équipe: la plus rapide, la plus économe en CO₂, la plus sportive, mettant en valeur l'activité physique plus que l'exploit sportif, et enfin un pour la plus inventive. Sur ce dernier point, « *c'est*

celle qui aura fait la combinaison de moyens de transport la plus originale et la plus prometteuse pour la mobilité du futur. ». Concernant l'objectif, « *c'est un évènement qui a deux dimensions: côté face, c'est ludique, c'est un petit défi amusant pour tous, de 7 à 77 ans. Côté pile, c'est très sérieux, parce que ce que l'on recherche, c'est donner un avant-goût de l'écomobilité. Un aller-retour, cela correspond à un aller-retour typique d'un habitant de la périphérie de Bourg, ce qui représente 60000 habitants qui sont totalement dépendants de la voiture. Très souvent en solo. Cette pratique n'est pas soutenable pour*

plein de raisons. » Si baisser les déplacements individuels en voiture semble représenter un enjeu important pour baisser la pollution, est-il sérieusement envisageable de prévoir de se rendre au travail chaque jour en auto-stop, compte tenu des infrastructures actuelles? Jacques Toulemonde précise : « *nous ne sommes pas les avocats de l'auto-stop. Ce que nous voulons promouvoir, c'est la voiture partagée. Attention au mot covoiturage, il y a deux choses différentes: par exemple, Blablacar, c'est du covoiturage sur rendez-vous. Beaucoup de démarches: s'inscrire, appeler pour prendre rendez-vous et être à l'heure. La deuxième forme, c'est le covoiturage sans rendez-vous, en expérimentation dans une vingtaine de villes françaises, comme à Avignon, qui ressemble à l'auto-stop que nous allons organiser le 22 septembre, c'est-à-dire qu'il y a des installations pour l'embarquement des passagers qui pourront laisser en toute sécurité le vélo, la trottinette, ou la voiture. Il y a la possibilité avec les smartphones de vérifier que le passager et le conducteur sont inscrits. La différence, il n'y a pas de rendez-vous. Il y a un troisième élément important, c'est le partage des frais. Le système permet au passager de payer au conducteur sa participation aux frais.* » Ceux-ci seraient modiques, pour le passager de l'ordre d'1/5^e des frais, le conducteur peut récupérer au maximum 4/5^e. Tout semble possible, déjà plein d'idées et d'expérimentations sont en cours pour préparer l'avenir. Et quoi de mieux qu'un jeu pour développer la créativité tout en testant la faisabilité?

Pour s'inscrire

<https://www.autosbus.org/evenements>